

“Flash Back dans les années 60 avec Jean-Marie Périer

La Ville d'Anglet se fait délicieusement vintage et pétillante, invitant à un retour sur une époque teintée de fantaisie, de liberté et d'insouciance, à travers le one-man-show “Flash Back”, samedi 4 juillet à 20h30 au Théâtre Quintau et l'exposition de photographies de Jean-Marie Périer, le photographe des « idoles des jeunes » qui reste tout l'été.



Jean-Marie Périer. © D.R.



© D.R.

« **Q**uand je suis allé voir l'endroit pour l'expo, on m'a montré la salle de spectacle, à côté, toute neuve ! Alors, pa' je me suis lancé... » C'est la première fois que Jean-Marie Périer, photographe, réalisateur et écrivain, monte sur scène pour ce spectacle « Flash Back » présenté en avant-première à Anglet, sur la scène du Théâtre Quintau, avant les dates parisiennes.

« C'est marrant à 75 ans de prendre un risque ! Normalement, les mecs de mon âge, ils regardent la télé l'après-midi... Mais la retraite, c'est fait pour les gens qui n'aimaient pas leur métier, faisaient ça pour vivre. Moi, j'ai toujours fait ce qui me plaisait, alors pourquoi j'arrêteraient ? Avant je faisais des conférences soit disant techniques sur la photo mais, très vite, finalement, je racontais les histoires des photos avec un ingénieur du son qui balançait les musiques au fur et à mesure... » C'est ainsi qu'est né ce One man show à partir de 350 photos de cette génération de jeunes gens beaux qui faisaient rêver tout le monde !

« Il ne se passe pas une journée sans que l'on me parle des années 60 et des gens que j'ai rencontrés. Alors autant que je raconte à tout le monde ! C'est un spectacle écrit, mais qui laisse tout de même la place à l'improvisation ».

Une heure et demie d'anecdotes irrésistibles sur ceux que Jean-Marie a côtoyés, aimés et qui, pour certains, sont restés ses grands amis. « C'est

la famille ! Johnny, Sylvie, Françoise Hardy, Dutronc, Eddy Mitchell, le premier que j'ai photographié en Algérie, quand j'étais à l'armée. Lui s'était débrouillé pour faire une tournée dans le cadre de son service ! Quand je l'ai vu avec sa banane, j'ai vite compris de quel côté il fallait être ! Mon spectacle démarre par Johnny car c'est par lui que tout a commencé. Quand le l'ai connu, tout le monde se fichait de lui et ça a duré trente ans. Il m'a dit cette phrase formidable : « je préfère qu'ils me prennent pour un con, comme ça je les vois venir ! ».

L'expo-photo « Mes années 60 » à la Galerie Pompidou

Daniel Filipacchi qui officiait au micro de Salut les copains, eut la grande idée d'embaucher Jean-Marie Périer pour leur tirer le portrait pour le magazine éponyme naissant. C'est ainsi qu'il devint l'oeil de son époque.

« Salut les copains fut un succès hallucinant... En 6 mois, nous sommes passés de 100 000 exemplaires à un million et demi de photos, destinées aux murs des chambrettes des ados. J'avais une chance formidable, j'avais carte blanche et la confiance des modèles ».

Jean-Marie Périer n'a ni gâché ni trahi cette opportunité. Il l'a même transformée en un travail unique tant du point de vue artistique qu'historique. Sylvie Vartan en sabots au milieu des oies et canards, Mick Jagger jeune homme dans les rues de Londres, Christophe rêveur au Luxembourg,



© D.R.

Julien Clerc en hippy mole...

Les portraits de Jean-Marie Périer rendent compte de la singularité de son parcours, mais surtout du regard qu'il porte sur la vie, une vie où amour, copains et aventures sont les valeurs phares.

« Flash Back » One Man Show, samedi 4 juillet, 20h30 sur la scène du Théâtre Quintau

« Mes années 60 » du 4 Juillet au 29 Août - Entrée libre du mardi au samedi, de 10h à 12h et de 15h à 19h - Galerie Georges Pompidou, 12 rue Albert-le-Barillier - Anglet.

► Florence Barucq

À PROPOS

Jean-Marie Périer est né en 1940 à Neuilly

En 1956, il devient assistant de Daniel Filipacchi, alors photographe à Marie-Claire. Il commence à travailler pour Jazz magazine, Paris-Match et Télé 7 Jours mais doit partir en 1960 pour faire son service militaire en Algérie. De 1962 à 1974, il est le photographe de Salut les Copains, côtoyant tous les artistes yé-yé. De 1990 à 2001, il collabore au journal Elle et retrouve une fan-

taisie dans la mise en scène proche de celle des années 60. En reste une galerie de portraits uniques, toujours reconnaissables au premier coup d'oeil. Tous les grands créateurs passent devant son objectif : Saint-Laurent, Armani, Tom Ford, Christian Lacroix, Gaultier, Alaïa... Ces images ont été exposées dans le monde entier. Réalisateur pour la télé et le cinéma, il a également écrit une douzaine de livres dont le dernier « Loin de Paris » paru en septembre aux Editions Kero.



© D.R.